

Gilles Mihalcean *Des paquets d'histoires*. 13 janvier - 20 février 2016.

La Galerie Laroche/Joncas est très heureuse de présenter *Des paquets d'histoires*, une exposition solo de nouvelles œuvres de l'un des sculpteurs québécois les plus innovateurs et célébrés de sa génération, Gilles Mihalcean. C'est sa deuxième exposition solo avec la galerie.

Actif depuis la fin des années soixante, Mihalcean a eu une influence déterminante sur le développement de la sculpture au Québec dans les années quatre-vingt. Ses formes organiques indéfinies sont contenues, étayées et encadrées par la fine précision des angles droits et des matériaux durs, souvent des métaux, qui font référence aux tendances minimalistes des années soixante. Contrastant avec la simplicité professée du minimalisme, toutefois, ces juxtapositions proposent des associations poétiques qui dérivent de va-et-vient incessants entre le petit et le grand, l'intérieur et l'extérieur, le réel et l'imaginaire.

Aussi prolifique qu'à l'aise dans une multitude d'échelles – de sa sculpture monumentale de 14 mètres, Monument à la Pointe (2001), située dans l'arrondissement montréalais de Pointe-Saint-Charles, ou Printemps, installée tout dernièrement au CUSM, aux propositions intimes et philosophiques qui caractérisent sa plus récente production –, Mihalcean bâtit une œuvre unifiée par un subtil sens de l'humour, d'astucieuses juxtapositions et son habileté à générer des métaphores vivantes avec des matériaux inertes.

Les œuvres récentes de Mihalcean incluent avec une apparente facilité différents matériaux le plâtre, le bois, des objets trouvés ainsi que des fibres naturelles. Hétérogènes, elles ne reposent pas nécessairement sur des socles de présentation traditionnels. Elles posent des questions et proposent des énigmes dans divers registres : espace, matière et langue.

L'une des possibilités les plus fécondes de la sculpture est de générer et d'incarner un langage flexible, qui opère sur différents plans : tactile, formel, linguistique et historique. Si Mihalcean a su adapter son langage artistique aux changements survenus en près d'un demi-siècle de pratique, il continue à se poser des questions toutes simples : Comment ces choses sont-elles assemblées? Que verrait-on si on pouvait apercevoir l'autre côté aussi?

Nathalie Zayne